

Philippe GEOLLOT, mon Frère d'Arme.

Nous nous rencontrons à COËT. Même section, même chambre.
Avec René HUGUENIN nous formons un trio dans lequel l'amitié est totale,
instantanée, naturelle.

Philippe est notre Fière de section. Dans "l'ambiance" de COËT, on ne s'en va
pas avec notre CHISANI.

Il est marié et il a déjà une belle nichée. Il m'arrivera de le remplacer
dans son lit, à l'appel du soir ou pour présenter une "tenue de campagne",
la nuit venue. Aujourd'hui, il y a prescription...

A SAINT-MAIXENT, l'amitié se poursuit, se renforce.

Par la suite, nos affectations successives nous éloignent l'un de l'autre
pour de nombreuses années. Pour autant nous savons ce que fait l'autre
par tel ou tel Trossouy croisé dans telle garnison ou en TOE.

Philippe servira en RDINA, en RINA, à l'ANT à Madagascar, au Tchad
où nous sommes éloignés par quelques centaines de kilomètres (lui à
Toussono, moi à FADA! De grâce pas de plaisanterie facile...., Au Zaïre,
à la Brigade Para (je crois), Là sa famille et celle d'Albert BÉRAUD
noueront de forts liens d'amitié, de fraternité. Albert veillera sur
Philippe longtemps et bien lorsque la maladie surviendra. Merci Albert.

Lorsque nous prendrons, à la retraite, le "chapeau mou", en bon Col,
Philippe, retiré à SAINT-PAUËL, va consacrer de nombreuses années (une
douzaine je crois) au profit du Musée des Troupes de Marine de FRÉJUS.

Nos dernières rencontres :

- Philippe est rapatrié de DZISOURI sur un hôpital militaire parisien :
Une jambe brisée ne cicatrise pas. Je le gave de fromage pour accélérer sa
guérison...

- Nous rendons un dernier hommage, à GOUTPELLIER, à notre camarade
René RUSGIERI.

- A l'occasion de BAZEILLES, à FRÉJUS, à diverses occasions, c'est toujours
le même bonheur de se retrouver.

Philippe était un Soldat généreux, attentif aux autres, désintéressé, vivant

à plein son passage sous l'Arc de l'Or, en un mot un Marouin accompli.

La route vient de s'achever. Repose en paix Vieux Frère. Tu l'as bien mérité.

Simon, Tu as eu un mari extraordinaire.

Enfants, Béatrice, Pascal, Hervé, Jean Marc, maintenant bien âgés c'est évident,
votre Papa vous aime beaucoup.

Il vous manque. A nous, ses amis, aussi.

LE CHANBA.